



DEMOSTAF

Demography Statistics for Africa

*Nouveaux enjeux démographiques en Afrique subsaharienne :
Promouvoir et recouper les statistiques démographiques pour mieux agir*

Bulletin n°3 janvier-juin 2017

DEMOSTAF à la prochaine Conférence internationale de population • Félicitations à Dramane Boly, docteur en démographie ! • Focus sur... la fécondité adolescente • Informations et activités au sein des WP • Les mobilités du 3^e semestre • Appel à communications • Prochain rendez-vous à Paris pour l'atelier collectif et la réunion de mi-parcours

DEMOSTAF à la prochaine Conférence internationale de population

La prochaine conférence internationale de population organisée par l'UIESP se tiendra en Afrique du Sud au Cap du 29 octobre au 4 novembre 2017. De nombreux participants DEMOSTAF seront présents pour l'occasion. En tout seize personnes vont bénéficier d'un soutien financier de DEMOSTAF pour participer à la conférence, c'est un important soutien financier qui a été fortement apprécié par l'UIESP. Un side meeting sera organisé pendant la période de la conférence pour présenter des travaux aux membres du SAC qui seront pour la plupart présents. Nous reviendrons vers vous une fois que la date sera confirmée. Certains d'entre vous seront invités à présenter l'avancement de leurs travaux. N'oubliez pas de mentionner la convention Marie Curie n°690984 DEMOSTAF dans vos présentations si votre projet a bénéficié du soutien DEMOSTAF (cf. bulletin n°2).

En amont de la conférence, des formations et séminaires sont proposés et les candidatures sont possibles jusqu'au 15 août sur le site de l'UIESP (<https://iusp.org/fr>) (anglais et bon niveau statistique requis) :

- *Training workshop on Social Media, Big Data and Digital Demography*
- *Training Course on Bayesian Population Projections: Theory and Practice*
- *Geospatial Demography. Combining Satellite, Survey, Census and Cellphone Data to Provide Small-area Estimates*

Félicitations à Dramane Boly, docteur en démographie !

Dramane Boly a soutenu sa thèse le 13 juin dernier sur *Les inégalités scolaires au primaire à Ouagadougou dans les années 2000*, thèse qu'il a effectuée à l'Université Paris Descartes sous la co-direction de Marc Pilon (IRD) et de Jean-François Kobiané (ISSP).

Le jury était composé, outre ses co-directeurs, des rapporteurs Richard Marcoux (Université Laval) et Philippe Cordazzo (Université de Strasbourg) et des examinatrices Valérie Delaunay (IRD) et Marie-France Lange (IRD).



Le projet menant à ce travail a bénéficié du financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de subvention Marie Skłodowska-Curie n° 690984, projet DEMOSTAF.

La thèse traite des facteurs socio-spatiaux des inégalités de scolarisation au primaire à Ouagadougou, d'une part en menant une approche inédite des inégalités spatiales de l'offre scolaire (à travers la fusion du fichier des écoles géoréférencées avec celui des écoles issues de la base de données des statistiques scolaires), d'autre part en mettant l'accent sur les facteurs (individuels, familiaux et contextuels) de la fréquentation scolaire chez les enfants âgés de 9 à 11 ans. Elle mobilise plusieurs sources de données : le recensement général de la population et de l'habitation de 2006, les statistiques scolaires (2000 à 2014), le géoréférencement des écoles et des entretiens réalisés auprès des acteurs institutionnels de l'éducation. Les méthodes d'analyse utilisées sont à la fois qualitatives (analyse de contenu des entretiens), spatiales et quantitatives (bivariée, régression logistique classique et régression logistique multiniveau).

En matière d'offre scolaire, les résultats montrent que les écoles primaires publiques sont concentrées au centre de la ville. À la périphérie non lotie, les écoles sont essentiellement privées avec des mauvaises conditions d'apprentissage. Aujourd'hui, le développement de l'offre scolaire publique à la périphérie de Ouagadougou n'est pas seulement une question de politique éducative. Il dépend aussi de la gestion de l'espace urbain dans laquelle des facteurs comme le lotissement jouent un rôle important.

En termes de demande scolaire, le statut familial de l'enfant est plus déterminant dans la scolarisation des enfants au centre de la ville, particulièrement des filles sans lien de parenté avec le chef de ménage en raison de leur utilisation dans les travaux domestiques. Par contre, dans la périphérie non lotie, le niveau de vie du ménage et le niveau d'instruction des parents sont les plus déterminants. D'autres facteurs notamment la présence de robinet dans le ménage et la possession d'un moyen de déplacement jouent positivement dans la scolarisation des enfants à Ouagadougou. Les analyses indiquent aussi qu'il existe des effets contextuels (même si les effets familiaux sont plus dominants) dans la scolarisation des enfants à Ouagadougou. En effet, plus les enfants résident dans un quartier instruit, plus ils ont la chance d'être scolarisés.

Focus sur... la fécondité adolescente, une comparaison entre les HDSS et les EDS

Les sites de suivi démographique et de santé (Health Demographic Surveillance System, HDSS) regroupés au sein du réseau INDEPTH sont aujourd'hui reconnus comme étant une source unique de données sanitaires dans les pays à revenu faible ou intermédiaire. Malgré leur potentiel, les données sur la fécondité restent à ce jour une ressource encore relativement inexploitée. Trois chercheurs du WP2 (Clémentine Rossier, Valérie Delaunay et Bruno Schoumaker) ont organisé un atelier de cinq jours en mai 2016 à Accra, qui a réuni des participants de 18 HDSS, incluant les 5 sites participant à DEMOSTAF, grâce à un financement de Evidence Project/USAIDS. L'un des objectifs de l'atelier était de valider les taux de fécondité des adolescentes observés dans ces sites. Le taux de fécondité des adolescentes est l'un des seuls indicateurs de la santé sexuelle et reproductive des adolescentes disponibles au niveau mondial et il est de plus en plus utilisé comme indicateur d'égalité entre les sexes.

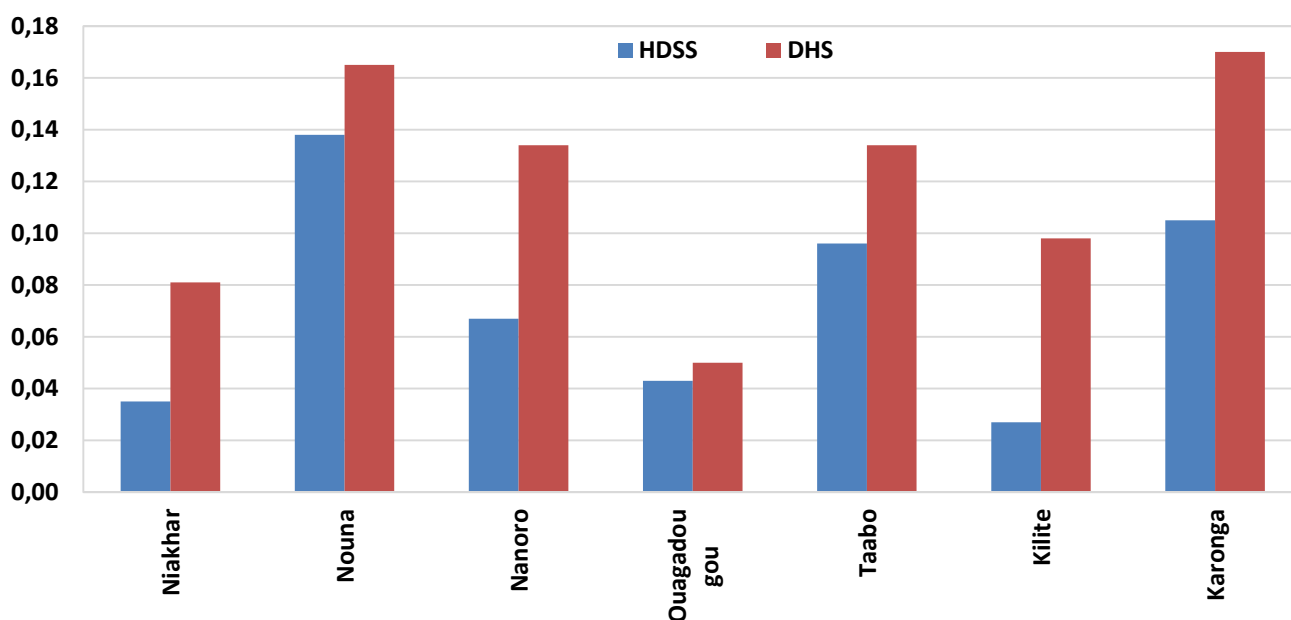
Les Enquêtes Démographiques et de Santé (EDS) demeurent aujourd'hui la principale source de données utilisée pour produire ces taux de fécondité pour les pays à faible revenu. Pourtant, la fiabilité des mesures des événements de santé sexuelle et reproductive chez les adolescents à partir de cette source de données a été mise en doute à plusieurs reprises, en raison des biais de désirabilité sociale. Mais les analyses empiriques restent rares sur le sujet : les rares validations internes existantes suggèrent une sous-déclaration du taux de fécondité adolescente dans les EDS. La comparaison entre les sites HDSS et les EDS n'est pas simple, car les taux fournis par les EDS concernent des régions entières, alors que la couverture des HDSS est beaucoup plus restreinte au sein de ces régions. De plus, la zone couverte par le HDSS est souvent plus reculée et plus pauvre que la région dans son ensemble. Pour pouvoir comparer les deux sources, nous avons donc standardisé les taux de fécondité observés dans les sites selon le niveau d'instruction des femmes de la région couverte par l'EDS. Cependant, nous avons pu calculer les taux de fécondité par niveau d'éducation dans seulement sept des sites (la plupart des sites n'ont pas un suivi continu de l'éducation et d'autres indicateurs socioéconomiques).



Contrairement à ce qu'on attendait, dans tous les sites ruraux, le taux de fécondité adolescente est beaucoup plus bas que celui estimé à partir des EDS. Ce résultat semble être dû à une différence dans la définition de la résidence des personnes interrogées : les EDS utilisent une définition de facto (toutes les femmes qui ont dormi dans le ménage la nuit précédente) tandis que les HDSS utilisent une définition de jure (le critère de résidence tient compte d'une possible absence sur une durée définie). Lorsque beaucoup d'individus s'engagent dans des migrations circulaires, cette notion de résidence peut avoir un impact important sur les taux de fécondité. En Afrique subsaharienne, une grande partie des adolescents sont mobiles, en particulier ceux qui n'ont pas d'enfants: ils se rendent dans les zones urbaines pour travailler ou pour étudier, puis reviennent. Par exemple, dans le site urbain de Ouagadougou, 30% de toute sa population est renouvelée au bout de 2 ans : les jeunes partent et sont remplacés par d'autres. Dans les sites ruraux du Sénégal, à certains moments de l'année, une grande partie des jeunes sont partis !

Pour conclure, une définition de facto de la résidence, tout en étant parfaitement adaptée pour calculer les taux de fécondité nationaux, tend à exagérer la fécondité rurale et les différences de fécondité entre les milieux urbains et ruraux, car les jeunes mères ont tendance à rester ou revenir dans les zones rurales.

Taux de fécondité adolescente observés dans les sites HDSS comparés à ceux estimés dans la région grâce aux EDS
standardisés sur le niveau d'instruction, 2009-2012



Informations et activités au sein des WP

- WP4 Famille et ménage

Véronique Hertrich (INED) a malheureusement dû se mettre en retrait du projet pour des raisons de santé. Depuis juin, Aurélien Dasré (UPO) a pris sa relève pour la coordination du WP4 en binôme avec Assa Gakou Dioumba (INSTAT Mali). Véronique Hertrich a beaucoup contribué à la mise en œuvre du projet, et ce, dès sa conception. Un immense merci pour tout ! Merci aussi à Aurélien Dasré d'avoir accepté de la remplacer. En amont de l'atelier DEMOSTAF de la rentrée, plusieurs collègues se retrouveront à l'ANSD du 23 juillet au 5 août pour avancer sur les différentes tâches du WP4.



- WP5 Éducation

Du 20 au 24 février 2017, plusieurs collègues se sont retrouvés à Ouagadougou pour avancer sur les trois tâches du WP5, grâce à des financements de mobilité DEMOSTAF et ODSEF. Ils ont pu en particulier comparer les avancements menés sur les trois pays d'Afrique de l'Ouest Sénégal, Mali et Burkina Faso pour lesquels un représentant de chaque institut national de statistiques était présent. Des réunions à distance avec les collègues impliqués sur le volet éducation en Ouganda et à Madagascar ont aussi permis de faire le point sur l'ensemble du WP5 et d'organiser le calendrier à venir (un atelier à l'ODSEF en août, l'atelier DEMOSTAF organisé à Paris en septembre-octobre).

Les mobilités DEMOSTAF du 1^{er} semestre 2017

Géraldine Duthé (INED) à l'ANSD en février (WP2) – Julio Rakotonirina (INSCPC) à l'UCL en février (WP3) – Dominique Diguët (INED) à l'ANSD en février-mars (WP6) - Marc Pilon (IRD-CEPED) à l'ISSP en février-mars (WP5) - Stéphanie Dos Santos (IRD) à l'ISSP en mars (WP3) - Rila Ratovoson (IPM) à l'INED en avril et à l'UCL en mai (WP3) – Bilampoa Gnoumou Thombiano (ISSP) à l'INED en mai (WP4) – Frédérique Andriamaro (UCM) à l'IRD-LPED en avril (WP5) - Valérie Golaz (INED) à Makerere University en avril (WP5) - Valérie Golaz (INED) à l'UCM en mai (WP5) – Bénédicte Gastineau (IRD-LPED) à l'UCM en mai (WP5) – Moussa Bougma (ISSP) à l'IRD-CEPED en mai (WP5) – Idrissa Kaboré (ISSP) à l'IRD-CEPED en mai-juin (WP5) - Jean-François Kobiané (ISSP) à l'IRD-CEPED en juin (WP5) – Dramane Boly (ISSP) à l'IRD-CEPED en juin (WP5) – Christian Kakuba (Makerere University) à l'IRD-LPED en juin (WP5) – Olivia Nankinga (Makerere University) à l'IRD-LPED en juin (WP5) – John Mushomi (Makerere University) à l'IRD-LPED en juin (WP5)

Appels à communication

Comment vieillissons-nous ? Colloque organisé à l'UCL, Louvain-la-Neuve, Belgique, 28-31 août 2018

Le XX^e colloque de l'Association Internationale des Démographes de Langue Française (AIDELF), jumelé à la Chaire Quételet, se déroulera du 28 au 31 août 2018 à Louvain-la-Neuve (Belgique) au Centre de recherche en démographie de l'UCL. Date limite de soumissions : 15 septembre 2017. Appel à communication: <https://www.aidelf.org/content/colloque-de-louvain-la-neuve-2018>.

Prochain rendez-vous à Paris pour l'atelier collectif et la réunion de mi-parcours

En tout, 25 participants africains seront en mobilité vers l'Europe durant la période du prochain atelier collectif du 17 septembre au 18 octobre. Plusieurs grandes réunions seront organisées à cette occasion, en particulier la réunion à mi-parcours le 29 septembre avec notre référente à l'agence exécutive pour la recherche (la REA) de la commission européenne qui viendra accompagnée d'un.e expert.e scientifique. Le 28 septembre, une réunion interne permettra de faire le point sur notre avancement et prévoir la suite de notre programme. Des séminaires sont aussi prévus : un séminaire à l'INSEE le 26 septembre, un séminaire sur l'éthique de la recherche en Afrique avec une présentation de Claudine Sauvain Dugerdil (Unige) le 27 septembre, ainsi qu'une journée scientifique sur les Jeunes en milieu rural le 13 octobre à l'INED par Valérie Golaz (INED), Bénédicte Gastineau (IRD) et al.

L'équipe de coordination

contact_demostaf@listes.ined.fr

Coordnatrice scientifique: Géraldine Duthé - Gestionnaire de projet : Catherine Daurèle - Assistantes de coordination : Léa Bourset, Christine Gandrille



Le projet menant à ce travail a bénéficié du financement du programme de recherche et d'innovation Horizon 2020 de l'Union européenne dans le cadre de l'accord de subvention Marie Skłodowska-Curie n° 690984, projet DEMOSTAF.